

DERNIER
NUMÉRO
PAPIER

bpost
PB-PP | B- 731
BELGIE (N) - BELGIQUE
P-701018

N°120

Le

Calepin

Trimestriel · Décembre 2025 · Édité par Laïcité Brabant wallon

P5: CONVENTION LAÏQUE 2025. UNE
SOCIÉTÉ PLUS LIBRE, PLUS JUSTE,
PLUS SOLIDAIRE EST POSSIBLE

P9: LOGEMENT EN BRABANT
WALLON : UN PRIVILÈGE SOUS
TENSION

Sécularisation

Ed. resp. : A. Spiegel - rue Lambert Fortune, 33 - 1300 Wavre - 010 / 22 31 91 - 4^e trimestre 2025



Édito & Sommaire



P3-4
Le Musée du Capitalisme s'installe à Nivelles



P5-8
Convention Laïque 2025. Une société plus libre, plus juste, plus solidaire est possible



P9-13
Logement en Brabant wallon : un privilège sous tension



P14-15
Grandir libre de (ne pas) croire



P16-17
Actualités LBW



P18-22
Agenda LBW



P23
Agenda des associations

Depuis plusieurs décennies, *Le Calepin* s'est imposé comme un espace d'analyse et de réflexion permettant d'interroger nos pratiques citoyennes, nos rapports à l'altérité, nos enjeux sociaux, environnementaux et philosophiques. Il a accompagné les évolutions du Brabant wallon en offrant, numéro après numéro, une lecture laïque des transformations du monde. Si nous avons choisi aujourd'hui de modifier son format, ce n'est pas pour en amoindrir la portée, mais pour lui permettre de demeurer pertinent dans un contexte qui change profondément.

Le passage au numérique n'est ni un renoncement ni un constat d'échec : il répond à une réalité matérielle, économique, écologique, mais aussi culturelle. Les manières de s'informer évoluent. Les publics se diversifient. Les supports se multiplient. Aux articles imprimés s'ajoutent désormais des formats plus agiles : podcasts, vidéos courtes, capsules thématiques, tribunes interactives. Cette mutation nous offre une opportunité : toucher d'autres lecteurs, élargir nos modes d'expression, déployer la laïcité organisée dans des espaces contemporains.

Pour autant, notre projet reste inchangé. Ce qui a fait l'ADN du Calepin — l'exigence intellectuelle, la clarté du propos, le regard critique posé sur le religieux, le politique et le social — continue de guider cette transition. Les questions que nous posons sur la liberté de conscience, l'enseignement, l'écologie, les droits humains, la place de l'individu dans un monde traversé par les tensions, ne disparaissent pas avec le papier. Elles s'inscrivent autrement, peut-être même avec plus de force, dans un environnement où l'on doit sans cesse réaffirmer la nécessité du libre examen.

Notre ambition, dans ce passage à une version digitale, est d'ouvrir davantage d'espaces de dialogue. Les frontières traditionnelles s'estompent : un texte pourra être prolongé par un échange public, une réflexion philosophique par un débat en ligne, une analyse par une mise en perspective audiovisuelle. La revue devient un laboratoire, un lieu d'expérimentation, fidèle à la laïcité qui, depuis ses origines, refuse l'immobilisme et privilégie l'ajustement permanent au réel.

Il ne s'agit donc pas de tourner une page, mais d'en écrire une nouvelle. Une page moins contrainte par le format, plus disponible aux formes émergentes, plus accessible à celles et ceux qui veulent comprendre le monde sans céder à la simplification ou au dogme. Une page où nous continuerons, ensemble, à analyser la société avec lucidité, à défendre les droits fondamentaux, à questionner les évidences, à accueillir la parole de l'Autre comme un élément constitutif de notre humanisme.

Le Calepin change de support, pas de cap. Il restera un outil de compréhension et d'émancipation, ouvert sur le monde et ancré dans le Brabant wallon, attentif aux enjeux du quotidien autant qu'aux mouvements globaux. En adoptant ces nouveaux formats, nous ne faisons qu'assumer ce qui a toujours été la force de notre mouvement : avancer, réfléchir, proposer, et agir au rythme d'un monde qui ne cesse de se transformer.

Anthony Spiegelers 
Président de LBW



Directeur : Brice Droumart
Conception : Mehdi Toukabri
Graphisme et infographies :
Aurore Guissard
Impression : Artoos Group
Tirage : 1 500 exemplaires

Pour nous contacter
Laïcité Brabant wallon
rue Lambert Fortune 33
1300 Wavre
tél. : 010/ 22 31 91
fax : 010/ 22 72 11
courriel : calbw@laicite.net
site : www.calbw.be

Notre bulletin gratuit, est envoyé sans formule d'abonnement
Conformément à la loi du 8 décembre 1992 en matière de disposition de la vie privée et au RGPD, le Centre d'Action Laïque, régionale du Brabant wallon asbl, est maître du fichier d'adresses qu'il utilise. En nous contactant, vous pouvez accéder à vos données personnelles, les faire rectifier ou les faire supprimer.

Si vous souhaitez être tenus au courant des nouvelles activités de Laïcité Brabant wallon, inscrivez-vous à notre newsletter. Pour ce faire, vous avez deux possibilités : consultez notre site www.calbw.be/newsletter ou envoyez-nous votre adresse mail à calbw@laicite.net. Vous pourrez également prendre connaissance des activités de nos associations membres.

Le Musée du Capitalisme s'installe à Nivelles : une 30^e édition pour décrypter le système

 **Annabelle Duaut**

Pour la première fois, le Centre culturel de Nivelles accueillera l'exposition itinérante du Musée du Capitalisme en janvier et février 2026. L'occasion pour Laïcité Brabant wallon ainsi qu'à une quinzaine de partenaires d'interroger notre modèle de société.



C'est un événement majeur pour le Brabant wallon : le Musée du Capitalisme, cette exposition itinérante unique en son genre, posera ses valises au Centre culturel de Nivelles de janvier à février 2026. L'initiative, portée par une douzaine d'associations partenaires — majoritairement actives et reconnues en éducation permanente —, ambitionne de proposer un décryptage sans concession du système économique dominant.

Une exposition, de nombreux partenaires engagés

Loin d'être une simple visite, l'arrivée du Musée du Capitalisme est pensée comme un projet collectif et participatif. Une véritable synergie s'est créée, réunissant 14 organisations locales et provinciales. Cet élan témoigne d'une volonté partagée de ne pas se contenter d'explications superficielles face aux défis sociétaux actuels d'envergure.

Le principe du musée est simple : proposer une expérience interactive et critique pour comprendre les mécanismes, les promesses (tenues ou non) et les impacts du capitalisme sur notre quotidien, notre environnement et les inégalités mondiales. Le parcours se segmente en quatre salles : origines, espoirs, limites et alternatives au capitalisme. En abordant des thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance, cette exposition se veut être un espace de mise en débat du système économique et social qui structure nos vies.

À la source du projet

L'initiative citoyenne fut mise sur pied en 2012 par une quinzaine de bénévoles âgés de 24 à 31 ans. C'est suite à une visite au Musée du Communisme à Prague que l'idée leur est venue. De retour en Belgique, le constat fut sans appel : il n'existait aucun Musée du Capitalisme dans le monde ou, en tout cas, ils ne l'ont pas trouvé ! Ils ont de ce fait concrétisé le projet dont ils rêvaient et vous invitent à présent à le découvrir pour vous questionner.

L'exposition, ouverte à tous les publics à partir de 15 ans, est engagée mais non partisane. C'est un outil au service de la citoyenneté active qui amorce un premier regard sur notre système économique, notre société... La participation du visiteur y est sollicitée par des mises en situation et des espaces d'expression, entre autres durant les nombreuses visites guidées et événements organisés.

À ce jour, plus de 30.000 personnes — dont plusieurs centaines d'écoles et élèves — ont déjà visité l'exposition nomade du Musée du Capitalisme aux quatre coins du plat pays.



Un partenariat dans la veine de l'éducation permanente

Dans le cadre des actions quotidiennes de LBW, l'accueil de cette exposition prend tout son sens. La mission de l'éducation permanente — chère à LBW — est précisément de développer l'esprit critique, l'émancipation individuelle et collective, ainsi que la participation citoyenne.

Expliquer les dégâts que cause quotidiennement le capitalisme n'est pas une posture idéologique gratuite, mais bien une démarche d'analyse sociale fondamentale. Pour LBW, il s'agit de :

1. Décrypter les rapports de pouvoir : le capitalisme n'est pas qu'un système économique ; c'est un système qui façonne les relations sociales, les hiérarchies et les accès aux ressources. L'approche laïque, par essence, questionne toute forme de domination et d'inégalité structurelle.
2. Favoriser l'expression et l'émancipation : comprendre les rouages du système permet aux citoyens et citoyennes de mieux saisir les enjeux des choix politiques et économiques qui les impactent directement, et ainsi de se forger un avis éclairé, condition *sine qua non* de l'émancipation. Suivant une démarche d'éducation populaire, le Musée du Capitalisme entend (re)donner du pouvoir aux citoyens et citoyennes qui se sentent souvent exclus et exclues de la sphère politique/économique trop souvent réservée aux « experts et expertes ».
3. Mettre en perspective les valeurs : si le capitalisme met souvent en avant des valeurs de performance et de concurrence, la laïcité promeut quant à elle le libre-examen, l'égalité et la solidarité. L'exposition du Musée du Capitalisme offre un (précieux)

espace de débat sur ces valeurs fondamentales qui animent les citoyens et citoyennes.

Un programme riche en activités

Cette étape du Musée du Capitalisme à Nivelles s'annonce comme un moment fort de l'agenda culturel et citoyen du Brabant wallon. Une invitation à comprendre le monde pour espérer par la suite pouvoir développer des réflexions ainsi que des actions.

Outre les visites guidées traditionnelles du musée, des activités originales (animations, conférences, ciné-débat, jeux-discussions, ateliers d'écriture...) vous seront proposées pendant toute la durée d'ouverture du musée à Nivelles¹. Le musée recherche des bénévoles pour remplir toute une série de missions (montage, démontage, accueil, visites guidées...). Si vous souhaitez vous aussi

mettre votre pierre à ce bel édifice collectif, n'hésitez pas à envoyer un email à : benevoles.nivelles@museeducapitalisme.org

Nous vous invitons vivement à nous retrouver le samedi 10 janvier à 19h pour célébrer en toute convivialité le vernissage de cette exposition unique en son genre. Au programme de la soirée : discours, visite du musée et concert des René Binamé !



En pratique :

Quoi : Le Musée du Capitalisme

Où : Centre culturel de Nivelles, place Albert 1er à 1400 Nivelles

Quand : Du 10 janvier au 21 février 2026

Durée de la visite : 2h

Prix : libre / à partir de 2€ pour une visite guidée

Réservation des visites :
<https://shop.infinetix.be/ITTRE CULTURE3/>

Pour suivre l'agenda du projet :
<https://www.facebook.com/MuseeDuCapitalisme>


Plus d'infos sur le projet :
www.museeducapitalisme.org

Partenaires :

Une collaboration entre le Musée du Capitalisme, le Centre culturel de Nivelles, les Équipes Populaires du Brabant wallon, Laïcité Brabant wallon, Présence et Action Culturelles Brabant wallon, Financité, Achact, le Centre culturel d'Ittre, la Bibliothèque publique locale de Nivelles, le CEPAG Brabant wallon, le CIEP Brabant wallon, Solidarité Nivelles de l'AMO Tempo, la CSC-CNE Brabant-Wallon et le Cefoc.

¹ Découvrez les activités portées par le SLAC (Service Laïque d'Action Citoyenne) en page 20.

Convention laïque 2025. Une société plus libre, plus juste, plus solidaire est possible

 Mehdi Toukabri et le CAL

Réuni en Convention ce samedi 22 novembre au Delta à Namur, le mouvement laïque se choisit ses grandes orientations de travail pour les trois années à venir.



Près de 400 participantes et participants issus de toutes les composantes du mouvement laïque — bénévoles, militantes et militants, sympathisantes et sympathisants, collaboratrices et collaborateurs — se sont réunis le samedi 22 novembre au Delta, à Namur. Tous et toutes étaient là pour un moment rare, et donc précieux : clôturer une année de réflexion sur le thème de la sécularisation et discuter collectivement des grandes orientations de travail du mouvement laïque pour les trois prochaines années.

Organisée tous les trois ans, la Convention est un temps fort de la vie démocratique du mouvement laïque. Elle permet de confronter des idées, de faire dialoguer les expériences du terrain, de poser nos inquiétudes mais aussi nos ambitions. C'est un exercice d'éducation permanente : partager, débattre, construire.

Un constat clair : le religieux revient en force

La journée s'est ouverte sur les mots d'accueil du Gouverneur de la Province de Namur, Denis Mathen, puis sur l'intervention du secrétaire général du Centre d'Action Laïque, Benoît Van der Meerschen. Il a rappelé le contexte global : « La sécularisation est une facette d'un

monde à la dérive. (...) Quiconque aujourd'hui ouvre son journal se rendra vite compte que s'additionnent sans cesse des faits qui attestent que le religieux opère un retour en force et qu'il est, plus que jamais, mêlé au politique. » Une situation qui nous préoccupe et qui mérite d'être analysée globalement car, derrière ce retour du religieux, c'est un recul des droits et des libertés qui s'annonce.

Sécularisation en Belgique, kezako ?

Sylvie Lausberg, directrice de la Cellule Étude et Stratégie (CES) du CAL et historienne de formation :

« La sécularisation, c'est être dans le siècle et non pas dans l'éternité religieuse à l'origine. En Belgique, l'État s'est construit sur base religieuse et la monarchie belge a été toujours associée à l'Église catholique. Très longtemps, les institutions ont été traversées par le dogme catholique et la séparation de l'Église et de l'État s'est faite de manière très conflictuelle, sur des dossiers très précis. Le premier dossier, c'était au XIX^e siècle la question des cimetières. On peut citer également la guerre scolaire. Au fond, la sécularisation a permis, de manière culturelle et anthropologique, l'émanation de sujets autonomes qui ne sont plus pris dans des assignations, notamment religieuses, et dans des parcours qui sont dictés par d'autres. C'est vraiment la base de la société moderne. La société belge contemporaine, qui se caractérise quand même par la liberté de conscience : l'État n'intervient pas dans les consciences. L'État permet à chacun de croire, de ne pas croire, de changer de religion. L'État belge est un État neutre : il n'est pas religieux en tant que tel, mais le pouvoir des religions reste très prégnant.

Aujourd'hui, force est de le constater, il y a un véritable retour du religieux sous couvert de spiritualité. La sécularisation, ce n'est pas l'absence de spiritualité, loin de là, c'est permettre à chacun de se décider, d'être autonome, de choisir et de vivre sa spiritualité en privé. Voilà, à sa façon et sans non plus pouvoir être sanctionné par un pouvoir juridique ou même par un pouvoir social, s'il ne correspond pas à ce que les autres veulent imposer. Donc on est vraiment dans une ère des libertés, et malheureusement, je pense qu'on arrive maintenant vraiment à un croisement, à un basculement même, où le dogme, l'autorité, la force morale des uns qui veulent imposer aux autres, a le vent en poupe. »

Une question, trois enjeux prioritaires et des dizaines d'activités préparatoires

Là était le point de départ de cette Convention : questionner la modernité des religions au regard de ce qui nous paraît comme la boussole fondamentale : les droits et libertés fondamentales. Ce questionnement n'a bien entendu aucune vocation anti-religieuse. Le mouvement laïque défend fermement la liberté de conscience qui inclut la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. Mais simplement, nul ne doit se voir imposer une loi autre que la loi civile décidée démocratiquement. En effet, orienter l'évolution de notre société en fonction de dogmes tirés d'une conviction particulière met à mal l'universalisme des droits et des libertés.

Dans ce cadre, trois thématiques avaient été identifiées comme prioritaires par les membres du mouvement laïque : l'extrême droite, l'enseignement et la protection de la jeunesse, et les libertés d'expression, académique et artistique. Ces thématiques ont été explorées et débattues en amont de la Convention, lors de quantités de débats et d'activités, ouverts à tous, organisés par les régionales et les associations du Centre d'Action Laïque.

Ces trois thèmes ont fait l'objet de conférences participatives le matin de la Convention, suivies d'une table ronde, avec les éclairages d'experts et d'acteurs de terrain :

- Sécularisation et extrême droite : François Debras (professeur associé au sein du centre d'étude Démocratie – ULiège), Sibylle Gioe (présidente de la Ligue des droits humains), Nicolas Kurevic (coordinateur du pôle pédagogique des Territoires de la Mémoire) et Julien Paulus (coordinateur du centre d'études des Territoires de la Mémoire)
- Sécularisation et liberté d'expression, liberté artistique et liberté académique : Marius Gilbert (vice-recteur à la recherche et à la valorisation de l'ULB), Élise Jacquemin

(directrice du Miroir Vagabond) et Pierre-Arnaud Perrouy (directeur de la Ligue des droits humains)

- Sécularisation et enseignement et protection de la jeunesse : Carla Gillespie (coordinatrice d'AJILE),

Solayman Laqdim (délégué général aux droits de l'enfant), Anthony Spiegel (président de Laïcité Brabant wallon et directeur de l'école NESPA) et Raymonda Verdyck (présidente de deMens.nu)

La bataille d'hier et d'aujourd'hui entre l'Église catholique et la laïcité : c'est l'école

Coup de projecteur avec Lionel Rubin, directeur adjoint de la CES au CAL et spécialiste de l'enseignement :

« L'enseignement, selon moi, illustre vraiment l'influence que peut avoir l'église catholique dans la société. C'est un domaine de l'éducation qui permet de diffuser des valeurs, ici inspirées de l'évangile. Il a fallu, il faut le rappeler, un long combat tout au long du XX^e siècle pour qu'on ait la possibilité de faire exister un enseignement public à côté de l'enseignement confessionnel.

Aujourd'hui, ça se traduit comment, cette présence de l'église au sein de l'enseignement ? Différents éléments :

- Le cours de religion : il se fait au détriment d'un cours de philosophie et de citoyenneté pour tous les élèves.
- La question des bâtiments scolaires des écoles catholiques : elles sont, en fait, des bâtiments privés qui appartiennent à des congrégations, des diocèses, etc. Ils sont rénovés avec de l'argent public, de nouveau, au détriment de bâtiments publics scolaires.
- L'Eglise catholique : elle est partie prenante du plus grand réseau d'enseignement : le réseau dit « libre », mais qui est, en réalité, un réseau privé confessionnel. Celui-ci affirme que non seulement la neutralité est un poids, mais également, qu'il veut favoriser le retour de l'Église dans le champ scolaire.

On voit bien que ce sont là toute une série d'indicateurs qui démontrent que l'Église, la religion sont extrêmement présentes et notamment au sein de la question de l'enseignement. Enfin, le dossier du cours de philosophie et citoyenneté illustre, à mon sens, parfaitement le poids de la tradition et de la religion. Qui empêche la mise en place d'un cours de philosophie et de citoyenneté pour tous les élèves, alors que tout le monde reconnaît l'urgence de doter les élèves d'esprit critique ? Je trouve que ce dossier montre bien l'influence des religions. Elles portent atteinte au développement de la citoyenneté et donc, directement à la défense de la démocratie. »

Ensemble, participants et experts ont posé des diagnostics, fourni des analyses, identifié des risques mais aussi des opportunités : renforcer les contre-pouvoirs, lutter contre la fragmentation communautaire, et faire vivre la laïcité comme projet d'émancipation.

Notre définition de la laïcité contient en effet tous les éléments de réponse à ce qui nous préoccupe : État de droit, impartialité du pouvoir civil dégagé de toute ingérence religieuse, libre-examen, diffusion des savoirs, émancipation...

Trois grandes orientations pour les années à venir : résister, proposer, (se) renforcer

C'est sur la base de ces constats qu'ont été proposées les trois grandes orientations de travail pour les trois années à venir : résister, proposer, (se) renforcer.

Résister

Ou plus exactement, poursuivre la résistance. Plus que jamais ces temps nous obligent. Songeons aux visites domiciliaires, aux attaques contre la liberté d'association, au sort réservé à l'enseignement officiel, aux piétinements nombreux de l'État de droit, à la politique migratoire qui criminalise les migrants, à la politique sociale qui désigne l'allocataire social comme fraudeur compulsif...

Le mouvement laïque s'honore de défendre les valeurs de liberté, d'égalité et de solidarité qui sont les siennes.

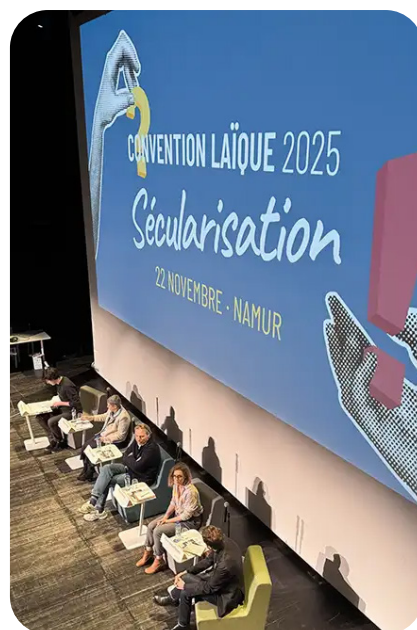
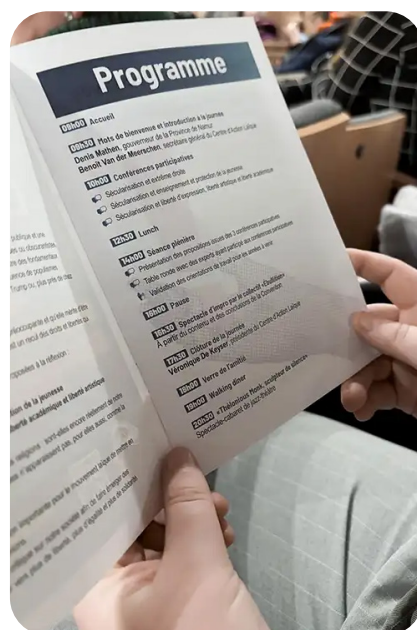
Proposer

Critiquer, dénoncer, rappeler des balises et des principes ne peut suffire. Il nous faut aussi proposer. Nous avons un devoir d'optimisme. Il nous faut opposer une vision positive face à la morosité ambiante et rendre palpable que vivre autrement

est possible, pour une société plus libre, plus juste, plus solidaire. Le mouvement choisit d'y consacrer trois ans de travail pour construire ensemble le monde d'après laïque. Afin d'adopter des stratégies pertinentes, il faut prendre collectivement le temps de (re)définir notre idéal.

(Se) renforcer

Les défis auxquels le mouvement fait face impose aussi de renforcer la capacité du mouvement à agir collectivement, en mouvement. Nous devons mieux dire ce que nous sommes et assurer une toujours plus grande cohérence de nos actions.



Une feuille de route validée par le mouvement laïque

À l'issue de la journée, ces trois orientations — résister, proposer, (se) renforcer — ont été soumises au vote. L'assemblée a validé l'entièreté des propositions.

Enfin, avant de laisser place aux rencontres et discussions informelles autour du traditionnel verre de l'amitié, Véronique De Keyser, présidente du Centre d'Action Laïque, a conclu la journée, en appelant, elle-aussi, le mouvement à résister : « Aujourd'hui, alors que la haine explose sur les réseaux sociaux et dans la rue (...), revenir à la vérité, à la raison, à la chaleur et la fraternité humaines, est plus qu'une question morale ou philosophique. C'est une question de survie. Car dans cette compétition folle voulue par l'extrême droite, ne survivraient que les plus forts, terrés dans la

profondeur des océans, ou sur une planète lointaine. Tous les autres disparaîtraient ou deviendraient invisibles. C'est un des futurs possibles. Mais ce ne sera pas le nôtre. Pour cela, il suffit de dire NON. Alors nous disons non à ce monde déshumanisé. (...) Redonnons-nous du temps, de l'humour et de l'audace, de la fraternité. Marchons à contretemps, et nous aurons en prime, la liberté. »

La Convention laïque 2025 ne marque pas un point final. Elle ouvre un cycle. Celui de trois années de travail, d'actions, de propositions et d'engagement partagé.

Mais la Convention laïque, c'était aussi...

... la « Librairie du siècle », une librairie éphémère pour découvrir une sélection de publications du mouvement laïque, reflet des idées et des débats qui font vivre notre société.

... un atelier jeux, pour (re)découvrir des jeux développés par le mouvement laïque, qui abordent entre autres la citoyenneté ou les inégalités sociales et qui ouvrent des espaces de réflexion et de débat.

... le photomaton des Territoires de la Mémoire, car l'extrême droite, c'est toujours non, en fait.

... des moments de rencontres et d'échanges au stand de l'assistance morale laïque, avec celles et ceux qui la pratiquent au quotidien.

... des rires et de l'(auto)dérision avec le spectacle d'impro du collectif Ébullition, inspiré de tous les grands (et moins grands) moments de cette Convention.

... et pour terminer en beauté, de la musique avec le spectacle « Thélonius Mons, sculpteur de silence » d'Éric D'Agostino.





Logement en Brabant wallon : un privilège sous tension



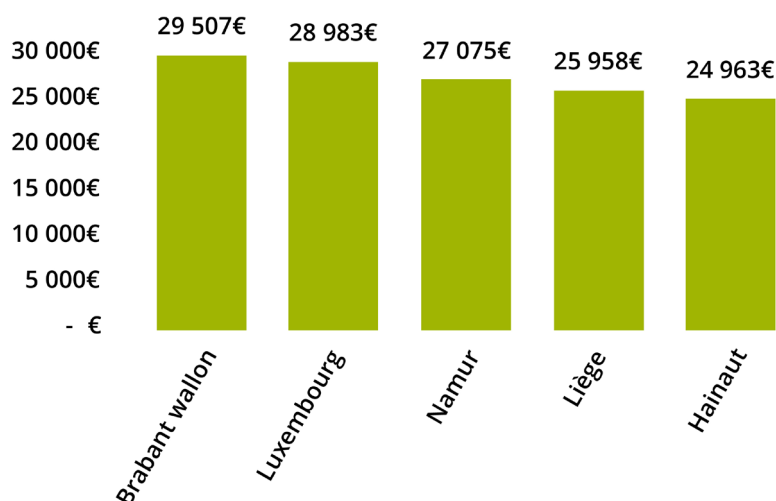
Annabelle Duaut

Le Brabant wallon jouit de la réputation d'être la province la plus riche de Wallonie, affichant le plus haut PIB par habitant¹ et la population la plus diplômée². Pourtant, derrière cette façade prospère se cachent d'importantes inégalités d'accès au logement. Le Groupe d'Observation pour l'Accès au Logement (GOAL BW³), initié par le CRIBW⁴, le Relais Social du BW, le RBDL⁵ ainsi qu'Habitat et Participation, lève le voile sur les disparités et les vulnérabilités croissantes face au coût élevé de l'habitat à travers une étude intitulée « Habiter en Brabant wallon, un privilège ? ». Aperçu, dans les grandes lignes, des résultats de cette analyse⁶ sortie en octobre dernier.

Un territoire dense, des prix inabordables

Le territoire du Brabant wallon est densément bâti et peuplé : on y compte 377 habitants/km² et près de 414.130 résidents en 2024.

Parmi eux, 89 % sont Belges, 7,5 % sont d'origine européenne et 3,5 % sont des ressortissants non européens. Malgré des revenus médians élevés, le marché du logement privé en BW se caractérise par des prix prohibitifs.



Revenu disponible administratif médian selon la province de Wallonie. Source : Statbel 2024.

- 1 Produit intérieur brut par habitant (IWEPS). Disponible sur : www.iweeps.be/indicateur-sta.s.que/taux-de-croissance-pib-volume/
- 2 « Les femmes et les jeunes générations plus souvent hautement qualifiées », Statbel, mai 2024. Consultable sur : <https://statbel.fgov.be/fr/themes/census/education/niveau-dinstruction>
- 3 Site web du Groupe d'observation pour l'accès au logement : <https://rbd1.be/groupe-observation-acces-logement/>
- 4 Centre Régional d'Intégration du BW.
- 5 Réseau Brabançon pour le Droit au Logement. Ce dernier est accueilli par le Centre Culturel du BW.
- 6 L'entièreté de cette étude rédigée par Jérôme Vanstalle est à retrouver sur : https://rbd1.be/wp-content/uploads/2025/10/GOAL-BW_fil-rouge_20251003.pdf

Inutile de tergiverser : le Brabant wallon est une province où le coût du logement est très élevé. Le prix médian d'une maison y était de 375.000€ en 2024, soit 175.000€ de plus que le prix médian de la Région wallonne (cf. tableau ci-dessous). L'achat d'un appartement est moins onéreux, avec un prix médian de 245.000€ la même année. C'est tout de même 70.000€ de plus que le prix médian wallon. Les prix de l'immobilier ont encore augmenté ces dernières années, et ce à un taux supérieur à l'inflation. Concernant les appartements, l'augmentation grimpe de 40% en Brabant wallon sur une période de dix ans. Pour 2025, les experts et expertes prévoient une poursuite d'une tendance à la hausse des prix de l'immobilier due à la baisse des droits d'enregistrement⁷.

Devenir propriétaire en BW relève d'un véritable parcours du combattant. Les dix communes les plus chères de Wallonie pour l'achat d'une maison sont toutes situées en Brabant wallon. En ce qui concerne les appartements, huit des dix communes les plus chères sont situées dans la jeune province. Si l'on se penche sur les zones de pression immobilière — où le prix moyen des maisons ordinaires dépasse de plus de 35% le prix moyen des maisons ordinaires calculé sur le territoire régional —, 23 des 37 communes concernées sont en Brabant wallon. En d'autres termes, seules quatre communes du Brabant wallon ne sont pas situées en zone de haute pression immobilière : Hélécinne, Orp-Jauche, Tubize et Rebecq.



Brabant wallon				
	2014	2024	Évolution en % (2014-2024)	Inflation (2014-2024)
Maisons (tout type)	275 000€	375 000€	36,36%	33,03%
Appartements	175 000€	245 000€	40,00%	

Wallonie				
	2014	2024	Évolution en % (2014-2024)	Inflation (2014-2024)
Maisons (tout type)	149 500€	200 000€	33,78%	33,03%
Appartements	130 000€	175 000€	34,62%	

Belgique				
	2014	2024	Évolution en % (2014-2024)	Inflation (2014-2024)
Maisons (tout type)	200 000€	290 000€	45,00%	33,03%
Appartements	165 000€	243 000€	47,27%	

Prix médians de l'immobilier acquisitif en Belgique (2014-2024). Source : Statbel 2025.

7 Wergifosse, Nadine, « Trois conséquences sur le marché de l'immobilier depuis la baisse des droits d'enregistrement en Wallonie », RTBF Actus. Publié le 12 mai 2025.

Zoom démographique et précarités

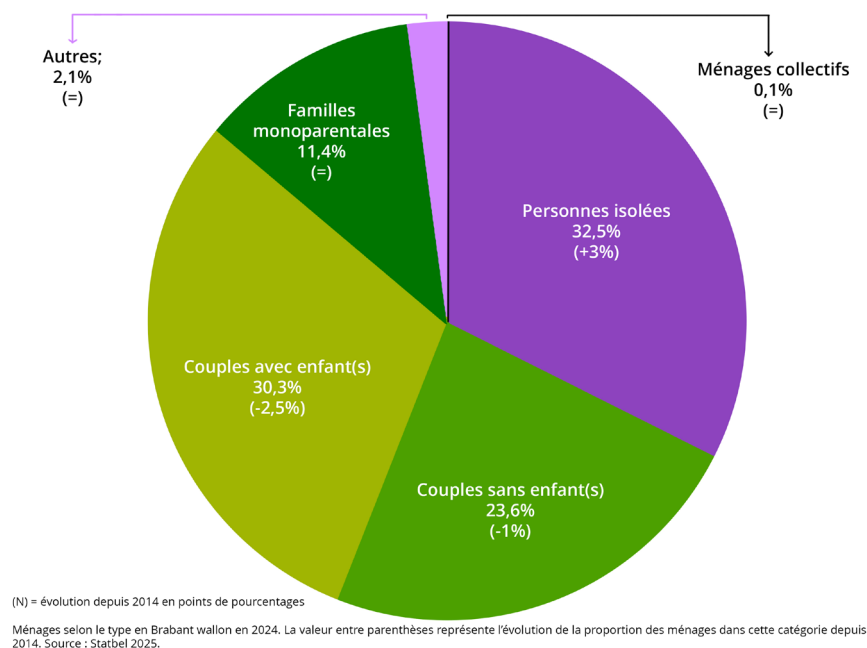
La province du BW est densément peuplée puisqu'elle concentre sur un territoire réduit près de 414.130 habitants (chiffres de 2024), soit 377 habitants au km², ce qui en fait la province la plus dense du sud du pays. Là où le Brabant wallon se distingue encore, c'est en matière de groupes d'âges. La population de la province est vieillissante (ce qui suit la tendance générale au sein de l'Union Européenne), mais elle vieillit à un rythme plus élevé que le reste de la région. En 2024, l'âge moyen en BW était de 42,4 ans. C'est à peine plus que la Wallonie (42,1 ans) mais les projections démographiques estiment que cet écart va encore s'accroître. Or une population plus âgée induit une demande adaptée en termes de logements : unités plus petites pour des ménages de



taille réduite, facilité d'accès accrue aux services de base... En termes de compositions de ménages, on observe d'ailleurs que les ménages de personnes isolées constituent aujourd'hui le profil dominant en Brabant wallon (32,5% des ménages). C'est aussi la composition de ménage qui présente la plus importante progression en termes de proportion de la population ces dix dernières années (+3%, voir graphique ci-dessous).

Activité et précarité

Au sein de la population en âge de travailler (15-64 ans), 66,59% de la population du BW est considérée comme active et à l'emploi en 2024. Un taux favorable, légèrement supérieure à la moyenne belge (66,31%) et wallonne (61,87%). Le tableau n'est cependant pas totalement reluisant puisque le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration sociale (RIS) est en augmentation



Malgré la richesse apparente présente en Brabant wallon, la part de ménages vulnérables ne cesse d'augmenter. En effet, près d'un tiers des ménages (32,5%) représentent des personnes seules et 11,4% sont des familles monoparentales⁸ : deux catégories particulièrement exposées à la précarité et au risque de pauvreté. En effet, une personne seule peut consacrer jusqu'à 47% de son budget pour louer un logement privé, contre 40% pour une famille monoparentale qui louerait un logement privé⁹.

au sein de la jeune province. Trois communes présentent par ailleurs un taux plus élevé que la moyenne nationale en termes de RIS : Nivelles (2,27%), Jodoigne (2,92%) et Ottignies-Louvain-la-Neuve (3,19%)¹⁰.

En ce qui concerne les indicateurs de la pauvreté, le taux de privation matérielle et sociale sévère¹¹ indique que le BW présente un taux de 8% (2024), soit 1% de moins que la moyenne wallonne mais 2% de plus que la moyenne belge. Aussi, cette proportion est en augmentation ces dernières années (+0,7% entre 2019

8 À la tête desquelles on retrouve 85% de femmes.

9 Part du budget dédiée au logement selon la composition du ménage et le statut du logement en Wallonie (2022). Source : CEHD 2023.

10 Données pour l'année 2024 issues du portail d'informations statistiques locales sur la Wallonie : walstat.iweps.be/walstat-catalogue.php?indicateur_id=832100

11 Le SMSD désigne les personnes en incapacité de se fournir en biens et services nécessaires.

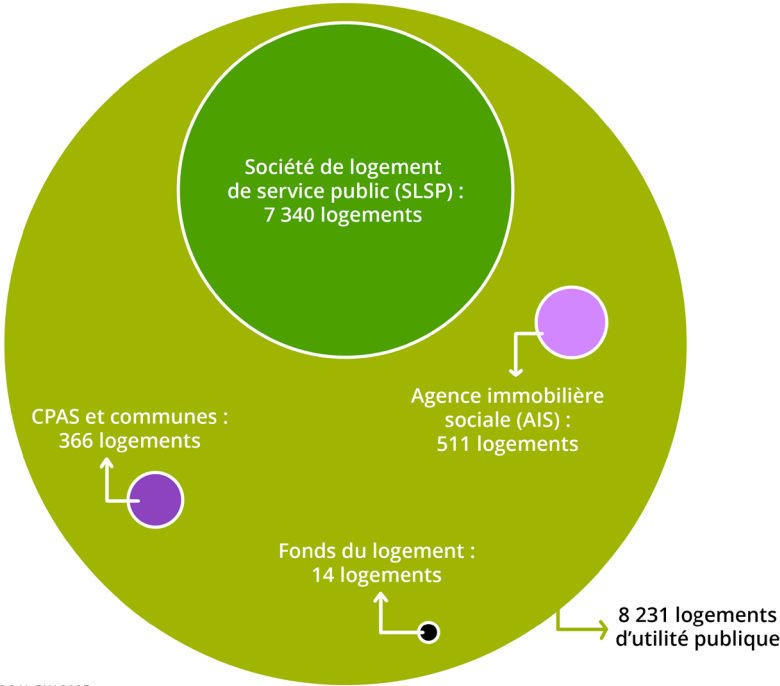
et 2024), alors que la Wallonie et la Belgique présentent respectivement des chiffres stables et décroissants¹².

Public versus privé : la pénurie d’alternatives

Sur le front du logement social, le diagnostic est sans appel : l’offre est limitée alors que la demande ne cesse de grandir. À l’heure actuelle, seuls 4,58% du parc de logements du Brabant wallon sont d’utilité publique (8.231 unités en 2023), alors que la moyenne wallonne dépasse les 5,9%.

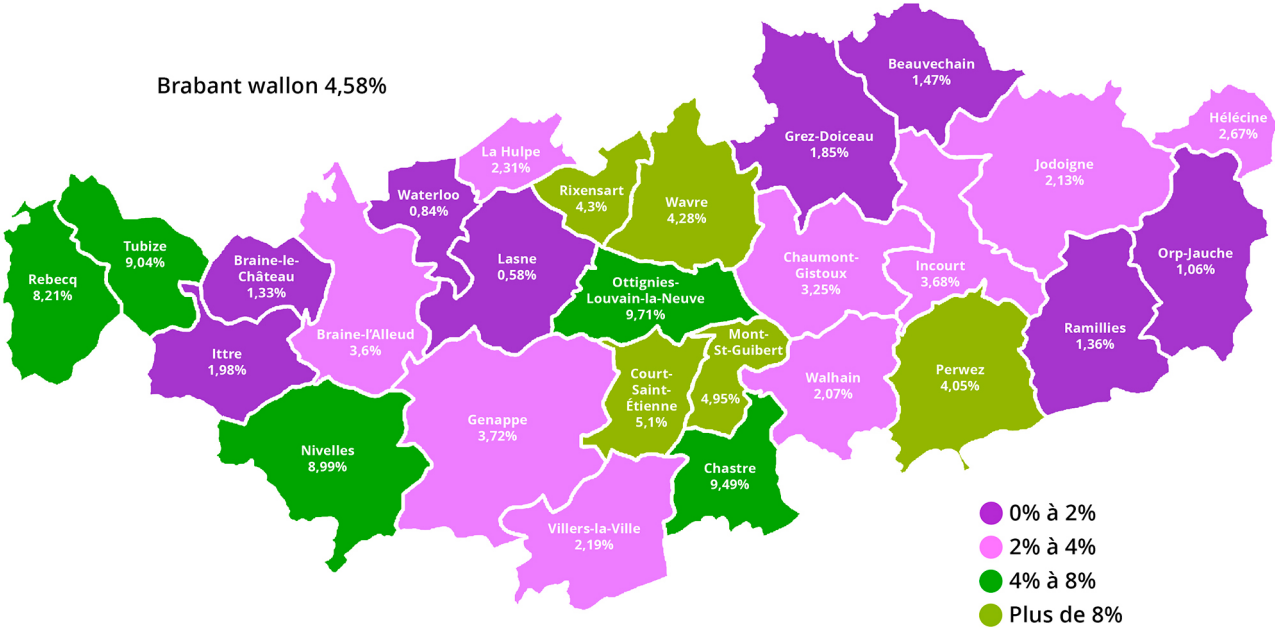
En outre, en BW, les logements publics sont répartis de manière inéquitable sur le territoire de la province. Enfin, 3,3% des ménages en BW sont sur liste d’attente pour obtenir un logement public, soit la proportion la plus élevée de Wallonie¹³.

Logement d’utilité publique en Brabant wallon en 2023



Source : GOAL BW 2025

Part des logements d'utilité publique au total des logements en Brabant wallon (2023)



Source : Présentation du Groupe d’Observation pour l’Accès au Logement en Brabant wallon. Relais Social Brabant Wallon

12 Statbel – Risque de Pauvreté ou d’exclusion sociale. Bruxelles : Direction générale statistique 2025 : statbel.fgov.be/fr/themes/menages/pauvrete-et-conditions-de-vie/risque-de-pauvrete-ou-d'exclusion-sociale#figures

13 IWEPS - Candidatures à un logement social : Part de manages vivant dans un logement public SLSP; Logement public SLSP. Namur : IWEPS 2024 : https://walstat.iweps.be/walstatcatalogue.php?niveau_agre=C&theme_id=6&indicateur_id=244202&sel_niveau_catalogue=T&ordre=0

Conclusion : enjeu territorial et responsabilité collective

Le rapport du GOALBW met en lumière un paradoxe criant : la qualité du bâti et le niveau de vie majoritaire masquent une montée silencieuse des privations et de la difficulté à se loger décemment en Brabant wallon pour les groupes vulnérables. Sur fond — entre autres — de vieillissement démographique et de raréfaction du foncier constructible, le Brabant wallon risque une « crise silencieuse du logement » si rien ne change. Le GOALBW invite de ce fait à repenser l'urbanisation, à densifier l'habitat près des services de base et à renforcer massivement l'offre publique et les dispositifs innovants d'accès à la propriété et à la location (habitat léger, encadrement des loyers, prêts sociaux...).





Grandir libre de (ne pas) croire¹

Mehdi Toukabri

Au-delà des bancs d'école, l'influence religieuse touche d'autres espaces où se joue le développement de l'enfant et de l'adolescent : notamment les structures d'accueil. Comment les organisations laïques permettent-elles de protéger les jeunes des assignations identitaires et du prosélytisme ? Tour d'horizon laïque.

Interview de Anne Beghin, coordinatrice de l'école de devoirs « La Fabrique de soi » (FDS), de Clément Gourdain, animateur « citoyen et jeunesse » à la FDS et coordinateur Brabant wallon de Laïcité² et de Carla Gillespie, coordinatrice de l'Association jeunesse pour l'interaction et la libre expérience (AJILE)

À Tubize, comment La Fabrique de soi (FDS) tente-t-elle de protéger les jeunes des assignations identitaires et du prosélytisme ?



Anne Beghin : Nous accueillons des enfants de toutes origines et de toutes croyances. Cette diversité s'exprime parfois dans leurs comportements, voire dans leurs paroles. Dès leur plus jeune âge, certains posent des questions liées à leur

pratique religieuse. Par exemple, lorsqu'on leur propose une collation, ils (les jeunes de confession musulmane, NDLR) demandent si elle est halal. Cette inquiétude s'observe très souvent. Cela traduit dans certains cas une forme d'insécurité de l'enfant, ou encore une forme de distance entre le milieu extérieur et le milieu familial. D'autres expriment des réactions liées à des contextes culturels ou géopolitiques. Je pense, entre autres, à un jeune qui a volontairement abîmé l'emplacement d'Israël sur une carte du monde. La religion peut aussi influencer la perception qu'ils peuvent avoir de certaines activités proposées. Lors d'un atelier collage à partir de magazines, des enfants ont été très gênés face à une image figurant un corps nu, associé, selon eux, au péché. Les représentations négatives de la place de la femme reviennent également régulièrement dans leurs propos, souvent influencées par un modèle éducatif plus traditionnel. Ponctuellement, nous constatons la banalisation de propos racistes, sexistes ou encore homophobes. Pour remédier en partie à toutes ces observations, nous offrons un service d'écoute psychologique hebdomadaire gratuit pour enfants et adolescents. Nous devons, au préalable, avoir l'accord des parents afin que l'enfant puisse, seul, demander une rencontre avec le psychologue. Nous faisons parfois face à des réticences ou à des peurs de la part des parents, bien souvent liées à leur culture, à leur identité, voire à leurs croyances religieuses, non loin de celles exprimées lors de l'affaire ÉVRAS. Il n'est pas rare que dans l'équipe des tutrices de La FDS l'une ou l'autre porte le foulard. Nous lui expliquons, dès lors, pourquoi ici nous demandons l'absence de tous signes religieux ou politiques. Il arrive donc que certaines

refusent d'intégrer le projet, alors qu'elles correspondent parfaitement au profil recherché. Cela pose évidemment des questions. Dans ce contexte, notre rôle est de toujours proposer une école de devoirs avec un cadre neutre, inclusif et sécurisant. Nous respectons les pratiques et convictions de chacun, tout en veillant à ce qu'aucun enfant ni adulte n'impose ses idées aux autres, par respect du vivre « tous » ensemble.

L'assignation identitaire ou le prosélytisme est-il un sujet important pour les jeunes ?



Clément Gourdain : Lors de la colo-philo, ce sont les jeunes qui choisissent les sujets dont ils veulent parler. L'assignation identitaire et le prosélytisme ne sont pas des thématiques qu'ils ont souhaité aborder avec nous de front. Le public visé par Laïcité³ est composé de jeunes entre 14 et 18 ans, qui se trouvent quelque part déjà dans le giron de la laïcité institutionnalisée et peut-être déjà sensibilisés à ces sujets. Laïcité est un séjour laïque. On n'y porte pas de regard sur une religion en particulier. Les jeunes doivent venir sans préjugés, même si c'est illusoire. Je pense, par exemple, à ceux qui viennent plus spécifiquement de la province de Namur ou de celle du Luxembourg, plus pieuses que celle du Brabant wallon. Est-ce qu'ils sont confrontés à un rapport plus décomplexé au christianisme ou au catholicisme, par rapport à de jeunes Brabançons ? Je ne sais pas. En tout

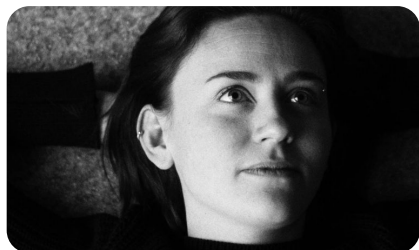
¹ Article tiré du magazine *Espace de Libertés* n°523, automne 2025. À retrouver en intégralité sur le site www.edl.laicite.be

² Sorte de colonie de vacances laïque et libre-exaministe menée par Laïcité Brabant wallon, le CAL Luxembourg et le CAL Namur.

³ Projet qui rassemble des jeunes de 15 à 18 ans et qui propose des activités éducatives, citoyennes et culturelles fondées sur les valeurs de la laïcité, de la solidarité, de l'égalité et de l'esprit critique.

cas, la majorité du groupe que nous avons eu lors de l'édition 2025 se trouve dans l'enseignement officiel et suit le cours de philosophie et citoyenneté (CPC). Certains suivent même le cours de morale laïque. Ils ont déjà pu y avoir des échanges concernant leur rapport à la religion. Mais en y réfléchissant, on est peut-être passé à côté d'un sujet. Cela reste tout de même intéressant qu'ils choisissent de ne pas mettre la religion sur le tapis, alors que c'est un sujet très présent au sein de la société actuelle. Je me dois désormais de leur poser la question et, s'ils le décident, d'en parler avec eux.

Selon les jeunes, les religions sont-elles de notre temps ? Et comment parvenez-vous à leur insuffler une dose de laïcité ?



Carla Gillespie : D'après une majorité d'entre eux, elles sont de notre temps. C'est d'ailleurs un constat important que nous avons pu établir à AJILE. Les combats menés par les laïques dans un but de sécularisation ont conduit, aujourd'hui, à une séparation effective des Églises et de l'État. Mais ce qu'apportait la religion était de l'ordre des repères moraux, des valeurs, de la communauté. Lorsque la séparation fut effective et que la religion perdit son aura d'antan, le vide fut remplacé par autre chose : le libéralisme (dans son aspect économique, NDLR) et le capitalisme. Là où l'esprit de communauté était plus présent auparavant au travers de la religion, le capitalisme, lui, promeut le « chacun pour soi ». En ce sens, je trouve cela logique que certains jeunes se retournent avec beaucoup plus de force vers la religion. Car elle leur dit, par le biais du dogme, qu'avec une action pieuse, leur avenir sera bon. Forcément, elle les rassure. C'est encore plus vrai pour les jeunes de confession musulmane. L'islam leur permet de véritablement ancrer des valeurs (communauté,

entraide, souci de l'autre) que les anciens ont pu connaître auparavant dans leur pays d'origine et que la société belge ne leur propose pas ou plus. Malgré nos faibles moyens et le peu de temps que nous avons avec les jeunes, nous essayons, à AJILE, d'apporter un cadre d'application de la laïcité directe. C'est-à-dire que, lors de nos activités, ils doivent avant tout respecter les croyances de chacun pour qu'un débat d'idées soit possible. Là, seulement un enrichissement mutuel peut être envisageable. À la fin de chaque cycle, nous leur posons la question : est-ce que vous avez apprécié ce cadre ? Est-ce qu'il vous a apporté quelque chose d'autre que vous n'avez pas l'habitude de vivre ? Si la réponse est oui, une autre question leur est posée : est-ce que vous désirez une société qui ressemble à ce cadre vécu en activité ? Si la réponse est de nouveau positive, nous les invitons à se battre contre l'intolérance et les idées préconçues. En faisant cela, nous ne leur imposons évidemment rien. Nous cherchons juste à (re) créer une base de valeurs avec tout le monde et surtout avec les jeunes. Ce qui est l'un des enjeux fondamentaux de la laïcité, à mon sens.



Cultiver le doute pour s'émanciper

Si l'expression « l'exception confirme la règle » devait s'appliquer quelque part, ce serait ici. Car si pour certains et certaines, religion et croyances ne sont pas des impératifs, elles le sont, au moins en partie, pour d'autres. Les associations laïques actives auprès de la jeunesse l'ont bien compris : elles cherchent, dans la mesure de leurs moyens, à amener ces jeunes à réfléchir par eux-mêmes, grâce au libre-examen et au débat, et à s'émanciper ainsi des assignations identitaires portées par certaines formes de prosélytisme religieux. C'est précisément là que le bât blesse. Le doute suscité par l'action laïque peut déstabiliser. D'où la nécessité de disposer de lieux où ces jeunes peuvent accueillir ce doute, voire l'explorer pleinement. Si quelqu'un avait pu le dire mieux que personne, c'est bien Socrate : « Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien. » Et où l'aurait-il expérimenté au mieux ? Peut-être en cours de philosophie et de citoyenneté (CPC), tout comme les jeunes de Laïcidad.



Actualités

de Laïcité Brabant wallon

Philéas & Autobule : N°97 - La paix, c'est possible ?

Qu'y a-t-il de plus beau que la paix ? On manifeste pour la paix dans le monde, les parents la réclament à la maison, et les enfants sont invités à la faire après une dispute. Alors, la paix c'est quoi ? À quoi peut-on la reconnaître ? En existe-t-il différentes sortes ? Y a-t-il de mauvaises raisons de vouloir la paix ? Dans un monde où la guerre est bien présente, les enfants peuvent être amenés à s'interroger : pourquoi fait-on la guerre ? Est-elle le propre de l'humain ? D'où vient la violence ? Qu'est-ce qu'un ennemi ? Comment vivre ensemble ? Quelles sont les conditions de la paix ? Peut-on l'imposer par la force ?

Une chose est sûre, on ne vous fichera pas la paix avec nos questions !

Numéro paru le 1^{er} décembre.

Numéro de février : N°98 - L'école, ça change quoi ?

Abonnement :

www.phileasetautobule.be/boutique/



Le classeur des fiches Ludo Philo - Philosopher avec des jeux de société

Le Pôle Philo vous livre ses jeux de société préférés, soigneusement sélectionnés pour la richesse de leur potentiel philosophique.

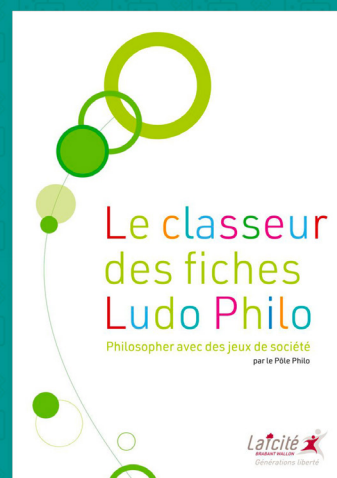
Dans ce classeur, chaque jeu est accompagné de dispositifs d'animation ludiques inédits pour les exploiter et enrichir vos pratiques. Conçus pour éveiller la pensée, ces dispositifs pédagogiques sont adaptables selon les publics et les contextes.

Le Pôle Philo vous livre ses secrets pour faire du jeu de société un support inducteur porteur de questionnements et d'enjeux.

Ce classeur constitue, aux côtés des autres publications du Pôle Philo, une précieuse boîte à outils pour tout animateur — curieux, joueur, philosophe — désireux d'explorer les Nouvelles Pratiques Philosophiques... en s'amusant. Un outil stimulant pour animer des ateliers philo vivants, de la maternelle à l'âge adulte. À mettre entre toutes les mains... prêtes à jouer !

Plus d'informations :

polephilo@laicite.net ou 010/22.31.91



La 17^e édition de l'Opération Boîtes à KDO est terminée !

L'Opération Boîtes à KDO 2025 était la 17^e édition de cette aventure solidaire.

Elle a connu un succès très important en termes de participation citoyenne. Nous constatons une fidélisation de cette participation dont nous ne pouvons que nous réjouir.

En effet, nombreuses sont les ambassadrices, les associations, les écoles ou certains conseils communaux d'enfants qui s'investissent parfois depuis plus de 10 ans.

Et, toujours avec le même enthousiasme... telle cette institutrice de Quenast qui souhaite prendre part à l'opération jusqu'à sa retraite !

Le caractère concret de l'opération, les multiples possibilités de se l'approprier expliquent probablement ce succès. Soulignons aussi que la transparence de la communication rassure et stimule les participants.

Chaque année aussi de nouvelles participations sont observées. Ainsi, plusieurs mouvements de jeunesse ont rejoint l'aventure. Les enfants et les jeunes participants s'emparent réellement de cette opération en en faisant un projet citoyen collectif.

Quant aux bénéficiaires, ils sont aussi fidèles, se réinscrivant d'année en année soulignant alors l'augmentation

de la précarité et la qualité de l'opération. Au total 44 centres, maisons, institutions sont bénéficiaires pour des jeunes âgés de 0 à 18 ans.

Le nombre de bébés a lui aussi augmenté depuis que quelques CPAS et associations de soutien à la parentalité sont bénéficiaires à côté des enfants placés, des enfants réfugiés, des enfants en maison maternelle ou encore des enfants dont un des deux parents est en prison. Si la plupart vivent en Brabant wallon, près d'un quart vit à Bruxelles et dans le Hainaut. S'il existe de nombreuses opérations à destination d'enfants, ce qui distingue l'opération boîtes à KDO c'est qu'il ne s'agit nullement d'une récolte de livres, jeux ou jouets. Chaque boîte est en effet une vraie création : elle est pensée, remplie, décorée et personnalisée par un petit mot glissé à l'intérieur. Ainsi, chaque boîte raconte une histoire de don, de partage, de lien. L'équipe pilote remercie infiniment les participants pour leur engagement et leur générosité. Cette opération ne serait rien sans vous : vos gestes, petits ou grands, font une différence immense lorsqu'ils s'additionnent. Merci pour votre engagement fidèle, votre bienveillance et cette générosité qui illumineront les fêtes de fin d'année de centaines d'enfants.

Nous remercions aussi les bénéficiaires pour leur confiance renouvelée d'année en année.

Rendez-vous dès septembre 2026 !





Agenda

de Laïcité Brabant wallon

Atelier Philo

Autour de la lecture de textes majeurs de la philosophie antique, moderne et contemporaine, les participants cherchent ensemble au sein de l'Atelier Philo à nourrir leurs réflexions afin de réapprendre à voir le monde.

Décembre - Croire
Février - Agir

Janvier - Faire
Mars - Lutter

- **À Braine-l'Alleud :**
Chaque vendredi sauf jours fériés et congés scolaires, de 14h à 17h
Lieu : Bibliothèque communale de Braine-l'Alleud (55 rue des Mésanges Bleues à 1420 Braine-l'Alleud)
Informations / Réservations : 02/854.05.50 ou bibliotheque@braine-lalleud.be
En collaboration avec : La Bibliothèque communale de Braine-l'Alleud
- **À Hamme-mille :**
21 janvier 2026, 4 février 2026 et 18 mars 2026 de 14h à 17h
Lieu : 20 avenue du Centenaire à 1320 Hamme-Mille
Informations / Réservations :
010/24.80.91 ou info@maison-condorcet.be

Café Philo « Palabres »

Ce rendez-vous mensuel est conçu comme un espace-temps de discussion et de libre expression citoyenne qui se veut réflexif sans être élitiste.

- **« Tu dois »**
Date : 12 janvier
- **Peut-on croire au progrès de l'humanité ?**
Date : 9 février
- **Comment comprendre le lien homme-animal ?**
Date : 9 mars
- **Informations pratiques**
Horaire : de 20h à 22h30
Lieu : 6 rue du Baillois à 1330 Rixensart
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Inscriptions : polephilo@laicite.net ou 010/22.31.91

Palabres

Café philo

Ludo Philo

Envie de jouer, d'échanger et de réfléchir ? Ludo Philo est un moment d'amusement autour d'un jeu de société avec notre petite touche philo... Venez découvrir des jeux pour vous poser des questions qui (d)étonnent dans une ambiance conviviale.

- **Wazabi, un jeu qui pique si la chance vous abandonne !**
Date : 15 janvier
Horaire : de 19h30 à 21h30
Lieu : 1 place du Centre à 1340 Ottignies
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Inscriptions : polephilo@laicite.net ou 010/22.31.91
- **Kites, un jeu qui met le temps au défi pour mieux le questionner**
Date : 12 mars
Horaire : de 19h30 à 21h30
Lieu : 1 place du Centre à 1340 Ottignies
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Inscriptions : polephilo@laicite.net ou 010/22.31.91



Formations Philo



Pour toute demande d'information ou de réservation, quelle que soit la formation, veuillez contacter le 010/22.31.91 ou envoyer un e-mail à polephilo@laicite.net.

- **Habiletés de penser**
Date : 17 janvier
Horaire : de 9h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 10€
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques
- **Suivi de formation (Complet)**
Date : 21 janvier / 18 mars / 20 mai
Horaire : de 10h30 à 16h30
Lieu : En visio
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques
- **Philo & Art (Complet)**
Date : 7 février
Horaire : de 9h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 10€
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques
- **Philéas & Autobule mode d'emploi de la revue à Wavre**
Date : 11 février / 8 avril / 10 juin
Horaire : de 14h à 17h
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Prérequis : Aucun
- **Philéas & Autobule mode d'emploi de la revue en visio (Complet)**
Date : 4 mars / 15 avril / 17 juin
Horaire : de 14h à 17h
Lieu : En visio
Public : Adulte
Tarif : Gratuit
Prérequis : Aucun
- **Rencontres Philo**
Date : 21 mars
Horaire : de 10h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 5€
Prérequis : Aucun
- **Philo & Mouvement (Complet)**
Date : 11 avril
Horaire : de 9h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 10€
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques
- **Philo & Objets (Complet)**
Date : 23 mai
Horaire : de 9h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 10€
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques
- **Les incontournables de Philéas & Autobule**
Date : 20 juin
Horaire : de 9h30 à 16h30
Lieu : 33 rue Lambert Fortune à 1300 Wavre
Public : Adulte
Tarif : 10€
Prérequis : Formation de base en pratiques philosophiques

Animations de LBW organisées dans le cadre du Musée du Capitalisme



Outre l'exposition à visiter au sein du Musée du Capitalisme, la quinzaine de partenaires mobilisés autour de ce projet vous a concocté un programme alléchant durant ces deux mois. Voici les activités qui seront notamment portées ou co-portées par le Service Laïque d'Action Citoyenne (SLAC) de Laïcité Brabant wallon.

Ciné-débat « La vie d'une petite culotte »

Le documentaire «La vie d'une petite culotte et de celles qui la fabriquent» raconte la vie de celles qui travaillent dans l'ombre des hangars des industries du textile. Ce documentaire de Stéphanne Prijot — récompensé de nombreuses fois — sera proposé à la Maison du Peuple de Braine l'Alleud.

- Date : 22 janvier
Horaire : 20h
Lieu : la Maison du Peuple, 11 Place du Môle à Braine-l'Alleud.
Tarif : Gratuit
Inscriptions obligatoires : 010/22.31.91 ou eventsbw@laicite.net

Un événement proposé en partenariat avec PAC brabançonne et achACT.

Méritocratie vs « Paresse pour tous » : qui écrit le récit du travail ?

Le travail occupe une place centrale dans nos vies : il structure nos journées, nos trajectoires, nos identités. Mais d'où viennent les idées qui façonnent notre rapport au travail ? Pourquoi valorise-t-on autant la performance, la productivité ou l'« effort méritoire » ?

Et que se passe-t-il lorsqu'un autre récit émerge — un récit qui parle de temps choisi, de liberté, de fin de l'épuisement ?

Dans cette animation pensée dans le cadre du Musée du Capitalisme, nous vous proposons une immersion dans les idées reçues, récits dominants et normes culturelles qui influencent notre vision du travail sans même que nous nous en rendions compte. On questionne, on décortique, on bouscule. Pour enfin se demander : que voulons-nous vraiment pour nos vies et notre temps ?

Une animation inspirée de « Paresse pour tous »

Au cœur de cette rencontre : le livre « Paresse pour tous » d'Hadrien Klent, une fable politique jubilatoire qui renverse le mythe méritocratique et imagine un monde où l'on travaille moins pour vivre mieux. Une porte d'entrée parfaite pour interroger nos habitudes... et nos libertés. Retrouvez Juliette, notre animatrice, pour une soirée vivante, participative et accessible à toutes et tous :

- Date : 28 janvier
Horaire : de 18h30 à 21h
Lieu : Bibliothèque de Nivelles
Tarif : Gratuit
Infos : Boissons et grignotages prévus pour accompagner les échanges
Inscriptions obligatoires : 010/22.31.91 ou eventsbw@laicite.net

Festival « Résistances »

Résistances, c'est un festival féministe qui défend les droits des femmes à travers des formes artistiques et collectives. À l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, Laïcité Brabant wallon, CNCD-11.11.11 Brabant wallon, PAC brabançonne et les Équipes Populaires Brabant wallon investissent le MONTY pour faire résonner les voix féministes sous toutes leurs formes : stand-up, écriture, slogans, chants, débats et moments partagés. On y vient pour rire, réfléchir, créer, se relier — pour retrouver la puissance du collectif et la beauté de la désobéissance joyeuse. Parce que résister, c'est déjà imaginer un autre monde.

• Atelier d'écriture | Mer 4 mars | 19h

Donnez des « elles » à votre plume ! Pour cette édition spéciale, l'atelier d'écriture se teinte d'une énergie résolument féministe : un espace où les mots s'affirment, se libèrent et s'encouragent. Mafalda, entourée de quelques complices, vous guide dans cet élan créatif.

Tout public | 2h | Gratuit |
Inscriptions : pierre@lemonty.be
(max 10 personnes)

• Apéro/jeu/débat | Ven 6 mars | 18h

Une sélection de jeux sera proposée pour explorer les féminismes sous différentes approches et angles de réflexion. Selon le nombre de participants et participantes, les jeux et discussions s'adapteront, offrant un espace libre et convivial pour échanger, partager des expériences et questionner ensemble les enjeux liés à l'égalité et aux luttes féministes.

Public adulte | 2h | Gratuit |
Inscriptions : alcantara@equipespopulaires.be
(groupe de 3 à 8 personnes)

• Stand-up | Ven 6 mars | 20h30

Mélanie Akkari, entre littérature et techno, débarque en stand-up après la poterie ! Autodérision, honnêteté brutale et tendresse tordue nourrissent son spectacle où elle nous parle de la vie comme elle la vit : un joyeux chaos parfaitement assumé. Alba Lezka en première partie (10 min) + Mélanie Akkari (60 min).

Tout public | Tarification inclusive 20 € / 15 € / 10 € |
Réservations : www.lemonty.be

• Atelier « Artivisme » | Sam 7 mars | 14h

L'artivisme fait de l'art un outil d'action et d'expression collective. Cet atelier stimule votre créativité pour transformer vos idées engagées en actions concrètes. Sérigraphie, pochoir et collage vous permettront de créer slogans et visuels pour la Journée des droits des femmes en alliant pratique artistique et engagement citoyen.

Dès 12 ans | 3h | Gratuit |
Réservations : www.lemonty.be (max 20 personnes)

• Ciné-goûter + atelier | Sam 7 mars | 14h

Projection de « HOLA FRIDA ! » de André Kadi et Karine Vézina. Découvrez l'histoire d'une petite fille pas comme les autres : Frida Kahlo, dans le Mexique coloré de Coyoacán. Curieuse, pétillante et toujours fascinée par le monde qui l'entoure, elle affronte les épreuves grâce à son imaginaire débordant. Après le film d'animation, un goûter sera proposé, suivi de l'atelier « Découvre tes super-pouvoirs ! », pour que chaque enfant explore sa créativité et son potentiel unique.

Dès 6 ans | 1h22 | 3 € |
Réservations : www.lemonty.be

• Chorale d'un soir | Sam 7 mars | 20h

Et si chanter devenait un acte de résistance ? Dans le cadre de la deuxième édition de Résistances, une chorale d'un soir invite toutes les voix — timides, puissantes ou curieuses — à apprendre et chanter ensemble des chants de résistance féministe. Aucune expérience n'est nécessaire : on découvre, on chante et on vibre ensemble, célébrant le chant comme outil de transformation sociale, hier et aujourd'hui, ici et ailleurs.

Tout public | 2h avec pause | Au chapeau |
Réservations : www.lemonty.be



Festiv'Elles

Du 6 au 27 mars, Nivelles vivra au rythme de Festiv'Elles, un mois dédié aux droits des femmes, à la création et aux voix qui s'élèvent. Chaque vendredi, le Ciné4 proposera une séance spéciale, tandis que de nombreuses associations proposeront des activités tout au long du mois. LBW participera à nouveau pour faire de Festiv'Elles un moment engagé et accessible à toutes et tous

Vendredi 6 mars – Inauguration au Ciné4

Cette 6e édition de Festiv'Elles sera inaugurée à la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville de Nivelles à partir de 18h30. Ce sera également l'occasion de pouvoir échanger avec les différentes associations qui sont actives au sein du festival. La soirée continuera avec la projection du film *La Maison des femmes*, de Mélisa Godet, avec Karin Viard, Laetitia Dosch et Eye Haidara au Ciné4 à 20h. Le SLAC animera le bord de scène pour prolonger la réflexion avec le public après la séance.

- **Lieu :** Ciné4 – Rue de Soignies 4, 1400 Nivelles

Mardi 18 mars – Atelier créatif & réflexif : Résister en slogans

De 13h30 à 16h, Laïcité Brabant wallon et Soralia vous invitent à une animation ouverte à toutes et tous. Entre force du collectif, joie, humour ou colère, chacun pourra imaginer son slogan, créer son badge, et repartir avec. Le reste sera distribué aux participants de Festiv'Elles pour afficher fièrement leur soutien aux droits des femmes.

- **Lieu :** Locaux de Solidaris – Rue Saint-André 1, 1400 Nivelles

Un rendez-vous à ne pas manquer

Cinéma, ateliers, rencontres, créations... Festiv'Elles 2026 promet un programme riche et engagé, porté par un large réseau d'acteurs locaux. Un rendez-vous à ne pas manquer pour célébrer l'égalité, la résistance, et les voix qui changent le monde.

- **Inscriptions obligatoires :** 010/22.31.91 ou eventsbw@laicite.net

« Vivre debout », le festival du film citoyen et engagé

Du 13 au 20 mars 2026, le Monty accueillera la toute première édition de « Vivre Debout », un festival du film citoyen et engagé placé sous le thème « Nouvel horizon ». Une semaine pour explorer d'autres possibles, interroger nos réalités sociales et ouvrir des perspectives à travers le cinéma et la rencontre. Cette année, Laïcité Brabant wallon, Vie Féminine et Soralia s'associent pour proposer une soirée forte et touchante autour des droits des femmes, de la précarité et des violences faites aux femmes.

Lundi 16 mars – Une soirée engagée et sensible

• 18h à 19h : Apéro-bingo

Avant la projection, nous vous invitons à un apéro-bingo convivial : un moment pour échanger, discuter et mettre en lumière des enjeux essentiels — les droits des femmes, la précarité du quotidien, les violences invisibles ou banalisées. Un espace pour se rencontrer, réfléchir ensemble et ouvrir le dialogue.

• 20h : Projection du documentaire *Petit Rempart*

Réalisé par Eve Duchemin, marraine du festival, *Petit Rempart* suit le parcours de Mariem, 53 ans.

Ancienne agente immobilier de luxe, elle vit désormais au Samu Social. Elle a fui un homme violent, mais n'imaginait pas devoir tout perdre. À travers son quotidien, ses chutes, ses résistances, et les femmes plus précarisées qu'elle rencontrera sur sa route, Mariem découvre une autre réalité du monde — un regard transformé par l'épreuve et la solidarité.

Un film poignant, profondément humain, qui interroge la violence, la résilience, le courage et la possibilité d'un nouvel horizon. La réalisatrice sera présente pour échanger avec le public après la séance.

Un rendez-vous à ne pas manquer

Entre réflexion collective, cinéma engagé et rencontres inspirantes, cette soirée promet un temps fort du festival « Vivre Debout ». Une invitation à regarder autrement, à comprendre, à ressentir... et à se tenir debout, ensemble.

- **Lieu :** Le MONTY, Rue de Charleroi 58, 1470 Genappe
Tarif : Gratuit



Agenda

des associations



17/12 à 19h30

Conférence
Spinoza vs Musk - Le rêve transhumaniste en question
Par Christophe De Mos
Maison de la laïcité Condorcet



18/12 à 20h

Conférence
Les violences intra-familiales
Action Laïque Rixensart



Janvier* de 14h à 16h

*À partir du 15 janvier les 1^{er} et 3^{ème} jeudi du mois
Activité
Tables de jeux de société
Play Again en collaboration avec l'UTAG



09/01 à 20h

Conférence
Laïc et juif en Belgique en 2026
Par Joël Kotek
Maison de la laïcité
Ottignies-LLN Hypathia



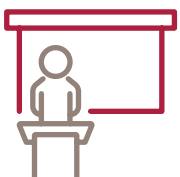
23/01 à 20h

Ciné-débat
The zone of interest
De Jonathan Glazer
Maison de la laïcité
Ottignies-LLN Hypathia



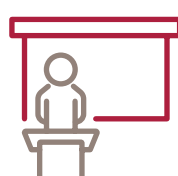
06/02 à 20h

Conférence
Face au juge des mineurs
Par Delphine Lebeau
Laïcité La Hulpe



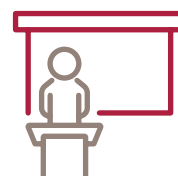
06/02 à 20h

Conférence
Importance des ONG dans la défense de l'environnement en Europe et dans le monde
Par Cédric du Monceau
Maison de la laïcité
Ottignies-LLN Hypathia



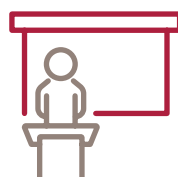
10/02 à 18h

Conférence
Un autre regard sur les marchés de l'art
Par Anne-Sophie Radermecker
L'Extension ULB de Jodoigne et Environs



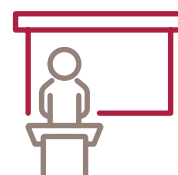
13/03 à 20h

Conférence
De la démocratie aux Etats-Unis et en Belgique
Par Anne-Emmanuelle Bourgaux
Laïcité La Hulpe



13/03 à 20h

Conférence
Santé publique: les perturbateurs endocriniens, une bombe à retardement
Par John Pauluis,
Maison de la laïcité
Ottignies-LLN Hypathia



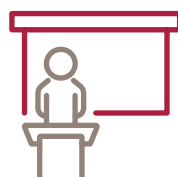
17/03 à 18h

Conférence
Dans la tête des assassins et des abuseurs sexuels
Par le Dr Samuel Leistedt
L'Extension ULB de Jodoigne et Environs



27/03 à 20h

Ciné-débat
Conclave
De Edward Berger
Maison de la laïcité
Ottignies-LLN Hypathia



10/04 à 20h

Conférence
Le conflit israélo-palestinien
Par Marc Rappel
Laïcité La Hulpe



Retrouvez toutes les informations sur
calbw.be/agenda

CONCERT / FORMATION / SPECTACLE /
PROJECTION POUR ENFANTS /
APÉRO JEU-DÉBAT /
CHORALE /
ATELIER /
...

RASSEMBLEMENT FÉMINISTE CULTUREL

DU 4 AU 7 MARS 2026

FESTIVAL RÉSISTANCES

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE
POUR LES DROITS DES FEMMES



DÉCOUVREZ LE PROGRAMME COMPLET
ET INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !
WWW.LEMONTY.BE